

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, LUNDI, 5 NOVEMBRE 1888.

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE No. 102

Oscar McDonell, Directeur

LE NUMERO : 1 CENTIM

LE CANADA

Publié en 1879

Prix de l'abonnement

En av. pour la ville \$4.00

En av. pour la campagne \$4.50

En av. pour l'étranger \$5.00

En av. pour l'étranger \$5.50

En av. pour l'étranger \$6.00

En av. pour l'étranger \$6.50

En av. pour l'étranger \$7.00

En av. pour l'étranger \$7.50

En av. pour l'étranger \$8.00

En av. pour l'étranger \$8.50

En av. pour l'étranger \$9.00

En av. pour l'étranger \$9.50

En av. pour l'étranger \$10.00

En av. pour l'étranger \$10.50

En av. pour l'étranger \$11.00

En av. pour l'étranger \$11.50

En av. pour l'étranger \$12.00

En av. pour l'étranger \$12.50

En av. pour l'étranger \$13.00

En av. pour l'étranger \$13.50

En av. pour l'étranger \$14.00

En av. pour l'étranger \$14.50

En av. pour l'étranger \$15.00

En av. pour l'étranger \$15.50

En av. pour l'étranger \$16.00

En av. pour l'étranger \$16.50

En av. pour l'étranger \$17.00

En av. pour l'étranger \$17.50

En av. pour l'étranger \$18.00

En av. pour l'étranger \$18.50

En av. pour l'étranger \$19.00

En av. pour l'étranger \$19.50

En av. pour l'étranger \$20.00

En av. pour l'étranger \$20.50

En av. pour l'étranger \$21.00

En av. pour l'étranger \$21.50

En av. pour l'étranger \$22.00

En av. pour l'étranger \$22.50

En av. pour l'étranger \$23.00

En av. pour l'étranger \$23.50

En av. pour l'étranger \$24.00

En av. pour l'étranger \$24.50

En av. pour l'étranger \$25.00

En av. pour l'étranger \$25.50

En av. pour l'étranger \$26.00

En av. pour l'étranger \$26.50

En av. pour l'étranger \$27.00

En av. pour l'étranger \$27.50

En av. pour l'étranger \$28.00

En av. pour l'étranger \$28.50

En av. pour l'étranger \$29.00

En av. pour l'étranger \$29.50

En av. pour l'étranger \$30.00

En av. pour l'étranger \$30.50

En av. pour l'étranger \$31.00

En av. pour l'étranger \$31.50

En av. pour l'étranger \$32.00

En av. pour l'étranger \$32.50

En av. pour l'étranger \$33.00

En av. pour l'étranger \$33.50

En av. pour l'étranger \$34.00

En av. pour l'étranger \$34.50

En av. pour l'étranger \$35.00

En av. pour l'étranger \$35.50

En av. pour l'étranger \$36.00

En av. pour l'étranger \$36.50

En av. pour l'étranger \$37.00

En av. pour l'étranger \$37.50

En av. pour l'étranger \$38.00

En av. pour l'étranger \$38.50

En av. pour l'étranger \$39.00

En av. pour l'étranger \$39.50

En av. pour l'étranger \$40.00

En av. pour l'étranger \$40.50

En av. pour l'étranger \$41.00

En av. pour l'étranger \$41.50

En av. pour l'étranger \$42.00

En av. pour l'étranger \$42.50

Zosovoje, la dern è e station qu'ils avaient quittés.

Les services religieux ont été célébrés dans tout l'empire pour remercier Dieu d'avoir protégé la famille impériale.

Le *Grashanin* n'est pas d'accord avec le rapport officiel sur le nombre des victimes. Il affirme que vingt personnes ont été tuées et dix-huit blessées.

La famille impériale a pris la ligne Charkoff et Nicolaïeff pour se rendre à Gatchina. Le czar et la czarine se portèrent très bien.

La pluie tombait par torrents au moment de l'accident. Malgré cela, l'empereur a aidé à dégager les morts et à secourir les blessés. Il n'est entré dans le train de secours qu'après que le dernier des blessés fut placé dans l'ambulance. A son arrivée à Zosovoje, le czar a donné l'ordre au clergé de dire des prières pour les victimes.

Après le service religieux, il a invité tous ceux qui avaient échappé au désastre à partager avec lui le dîner qui avait été servi dans la gare.

L'enquête à laquelle on procède déterminera la cause du déraillement, mais il est évident que cet accident est l'œuvre de gens qui voulaient tuer l'empereur.

St. Petersburg, 4.—Le czar a été accueilli à Charkoff par des acclamations frénétiques qui témoignaient de la joie qu'éprouvait la population de ce qu'il ait échappé au danger qu'il a couru. Le czar a visité les blessés à l'hôpital. Il était profondément ému et il a dit qu'il n'oublierait jamais la réception qu'il lui a été faite.

Rome, 4 novembre.—Le feu s'est déclaré aujourd'hui dans la partie du Quirinal où l'on réloguait les meubles. Les flammes ont été éteintes avant que les dommages fussent sérieux. Le bâtiment principal n'a pas été atteint. L'accuson pontificale qui se trouvait liée aux murs du palais a été brisée. Il sera remplacé par un autre portant les armes nationales.

Bruxelles, 4 novembre.—Les évêques catholiques de Belgique ont envoyé au pape une adresse exprimant leur dévouement et l'espoir que le ciel fera cesser bientôt les angoisses de sa situation et lui permettra de réaliser ses aspirations pour l'indépendance de sa papauté.

Rome, 4 novembre.—En revivant l'archevêque de San Francisco, le pape s'est plaint amèrement de sa position et de la conduite du gouvernement italien. Il a exhorté les évêques à stimuler chez les catholiques américains une situation pacifique pour le rétablissement de son pouvoir temporel.

Lapele, Iowa 4 novembre.—Une cyclone, venant dans la direction du Nord-Ouest, est abattu sur cette place. La *Union Hall* a été démolie de fond en comble, et un grand nombre de maisons ont été renversées et ont vu leur toit s'envoler comme de légères plumes. La résidence de M. Walkers a été transportée à une grande distance et fut démolie. Mme Walkers a reçu de graves blessures. Trois de ses enfants ont été trouvés sains et saufs, à quelque distance de là. Les dommages causés à la propriété vont dépasser \$10,000.

Montréal, 3.—Une personne qui a visité le pénitencier hier, communique les faits suivants au sujet des détenus les plus en vue.

L'ex-détenu Fah y est devenu un boulanger très capable et ses gallettes chandies sont très recherchées par les employés. Pour un homme qui passe son temps dans le pétrin, il a un retiré à merveille.

Le meurtrier de Caughnawaga, travaille avec l'ex-détenu Naegelé, dans le département des menuisiers. Celui-ci paraît bien malade et on doit présenter une requête pour le faire libérer pour cause de mauvaise santé.

Le père P. C. de Providence, fait pitié. Pendant son procès il n'a jamais pensé pendant un instant qu'il serait envoyé en bigne. Il s'aperçoit maintenant qu'il se trompait. Au lieu de ses habits à la mode, il a endossé la livrée jaune et noire. On l'avait mis d'abord à ca ser de la pierre mais ça l'a rendu complètement fou. Il est enfermé à l'infirmerie où il se croit en pique-nique.

Montréal 3.—Un ouvrier faisait la cour à une demoiselle de famille respectable. Ses hommages furent agréés et les amoureux firent publier leurs bans dimanche dernier et le mariage devait avoir lieu mardi à l'église Sainte-Marie.

Une dame apprenant cela avertit la fiancée qu'elle savait que son futur était marié et que sa femme qui vivait en Angleterre, était mère de deux enfants. L'ouvrier a pris la poudre d'escampette.

Quant à la jeune fille, elle a été tellement impressionnée par les révélations sur le compte de son futur, qu'elle est aujourd'hui dangereusement malade.

D. GARDNER & Cie

Vente Colossale de MARCHANDISES

1500 Pièces de Marchandises pour Habits

Soie, Velours, Pluche

doivent être sacrifiées d'ici au 10 prochain.

Tout sera, jusqu'à la dernière verge, audessus du prix coûtant.

ARGENT COMPTANT.

D. GARDNER et CIE.

Chars Cratis.

A partir d'aujourd'hui les clients venant de loin recevront un billet de passage à bord des chars cratis.

Ne manquez pas la grande vente de Pardessus dans ce mois-ci.

Coupage et façon à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Pourquoi, parce que le veau d'argent comptant.

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général.

Veuillez toujours bien venir! Sa satisfaction garantie! Prix modérés!

Ne craint pas la concurrence

W. O. MCKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Somerset.

JOSEPH LANDREVILLE

401 Rue Sparks.

En les de louage, Cheux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chaude.

STEPHENS WILKINS, 129 rue Anglaise.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épiceries

No 226, RUE D'EGLESE, OTTAWA.

L'assortiment d'Automne

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DU MODE

PARISIENNES

521-RUE SUSSEX-521

CORSETS

MESURE

Corsets pour dames à longue taille ou corpuletes.

Paniers et tournures dans les dernières modes, pour tous les prix au nouveau magasin de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Agence des patrons Butterick

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE DIX-SEPTIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de \$5,000.00

1 do de \$2,000.00

2 Immeubles de \$1,000.00

4 do de \$500.00

4 do de \$200.00

30 Annuels de \$100.00

500 Montres d'or

1000 Montres d'argent

1000 Services de toilette

2500 Lots valant \$50,000.00

CO-TU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout bon ticket gagnant de \$1.00 en espèces le montant de son lot, moins une commission de six pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à midi le jour du tirage.

Tirage le 21 Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LEJEVRE, Bureau: 19, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

12 ESPECES DE BREUVAGES

Diplôme Accordé à l'Exposition d'Ottawa.

J'ai acheté tous les principaux Breuvages qui ont été exposés à l'Exposition d'Ottawa, et je les offre à mes clients à prix réduits.

JOHN CASH.

Rue Dalhousie.

SI VOUS VOULEZ

GRANDS BARGAINS

DANS LES

MODES

TOUS VETEMENTS

WOODCOCK

Vente à Réciprocité Illimitée qui commence ce jour au

Magasin distingué de modes

VETEMENTS DE DESSOUS

318 RUE WELLINGTON 318

IMPORT DIRECTEMENT UN BEL ASSORTIMENT DE

Cannes à Pommeau d'Or

Pas de profits pour les intermédiaires.

Je puis dès lors vendre ces cannes à très bas prix: \$7.50 et au-dessous.

Dés en Argent Solide 25 cents.

EN GROS ET EN DETAIL.

88 Rue Rideau

A. McMILLAN

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES.

Puis tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

11-27-88 GUSTAVE RICARD

Le Fiançorte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis \$55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No. 64, RUE BANK, OTTAWA

LINIMENT GENEAU

36 ANS DE SUCCES

Seul Topique remplaçant le

Few sans douleur

leur ni chute du

poil. — Guérison

rapide et sûre

des Boiteries

Fontaine, etc.

Boites, Moutons, Veaux, Engorgements

des jambes, Suro, Eparsins, etc.

PHARMACIE GENEAU, 375, rue St-Hubert, Paris

PAS DE GOUTER GRATIS!

Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 h. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiette de soupe, viandes, chandises ou farcies de toutes sortes. Salades en grande variété, une spécialité.

C'est pour l'accommodation des marchands et des com. et le public en général. C'est le repas le plus succulent que vous pouvez vous procurer dans la ville et à plus bas prix que n'importe où. Venez à l'International Hotel, sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCOT, Prop.

G. J. NICHOLSON, Restaurateur.

LAROSE & Cie

HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

LAROSE & Cie

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

LAROSE et Cie

Tout Tweeds et Etoffes à Robes achetées et confectionnées dans notre établissement recouvrant

compte de 10 pour 100—LAROSE et Cie, 101 Rue Rié

PH BILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

HABILLEMENTS D'HOMMES

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

LUNDI, 5 NOVEMBRE 1888.

ACTUALITÉS

M. Arthur Buies souffre d'érysipèle. La dette des États-Unis a été diminuée de \$4,000,000 en octobre.

Les citoyens de Montréal ont donné, samedi soir, un banquet à M. Rameau.

Le Gouverneur Général recevra les membres de la Société St. Jean Baptiste dans ses bureaux, mardi le 13.

C'est aussi l'opinion de la Gazette de Montréal, que M. Harrison a toutes les chances possibles de battre Cleveland.

M. Ernest Pacaud, l'un des meneurs du parti de l'économie, va se payer le luxe d'un séjour de trois mois en Europe.

Une dépêche du Star dit qu'il est généralement attendu que le colonel J. B. Forsyth sera nommé sénateur pour la division des Laurentides, en remplacement de feu Thon, M. Ross.

Le lieutenant O. Pelletier, fils du sénateur de ce nom, a été encore par un bulletin sur la citadelle de Québec. La blessure a été faite près de celle qui fut une balle à Batocle, au jeune militaire - près de la cuisse.

Nous publions une lettre du Rév. P. Campeau, qui accompagne notre archevêque, écrite partie à bord du Sarnia, partie à Londres. Nos lecteurs seront heureux de lire dans notre journal les premières nouvelles concernant Sa Grandeur depuis son départ.

L'Événement dit qu'il y a près de cinquante propositions politiques qui soupirent après un fauteuil au Sénat - ou remplacement des honorables MM. Ferrier, Rolland, Foster et Ross.

C'est l'impression générale toutefois qu'aucune nomination ne sera faite avant la prochaine session du parlement.

Parlant du banquet des ouvriers, la Presse dit: "M. Chapleau a prononcé en cette circonstance un discours brillant qui est un des plus éloquents plaidoyers en faveur de la cause ouvrière. Il a démontré l'importance de leur classe comme facteur dans la formation de la nationalité canadienne. Son discours est une étude approfondie du problème de l'avenir des classes ouvrières au Canada et des moyens de leur assurer la prospérité à laquelle elles aspirent avec autant de droit que de raison.

Il règne dans New-York une agitation assez intense par suite de la découverte faite par le New York Herald, que, grâce au petit nombre de pols et du grand nombre de voteurs, une proportion considérable de ceux-ci seront pratiquement défranchisés. Il y a actuellement à New-York 306 pols, et les heures de la votation sont depuis six heures du matin jusqu'à quatre heures du soir. Or l'expérience prouve que pendant cette période de dix heures il est pratiquement impossible d'enregistrer plus de 400 votes à un seul poli, tandis qu'on constate que le nombre de voteurs inscrits pour chaque poli est au-dessus de 400, dans la plupart le chiffre dépasse 475 et dans quelques-uns il va jusqu'à 1,000.

Parlant de la réception enthousiaste faite à Son Excellence le cardinal Taschereau à St. Roch, l'Allusion trouve moyen de faire des allures politiques, d'appuyer sur la force au sentiment libéral dans Québec-Est. "Québec-Est, dit-il, est reconnu comme le plus ardent foyer libéral du Canada; c'est lui qui a donné près de 2,000 voix de majorité à M. Laurier à la dernière élection, la plus grosse majorité qui ait été donnée de part et d'autre d'un bout à l'autre du Dominion. Le parti turc recruta à peine deux ou trois cents voix à St. Roch sur plus de 2,000 électeurs."

Le clergé et les citoyens bien pensants de Québec sont indignés des articles du malotru qui fait à l'Électeur.

LE GRAND JOUR. Demain, six novembre, est un grand jour pour nos voisins.

Il s'agit d'être le plus grand de leurs fonctionnaires depuis le Président jusqu'au plus banal Shérif.

Depuis huit mois, depuis les conventions de St. Louis - pour les démocrates - et de Chicago - pour les républicains, le travail électoral a été rude, continué et aujourd'hui les deux grands partis qui se divisent les sympathies de Brother Jonathan et d'Oncle Sam sont positivement certains du succès.

Il y a quatre ans, les démocrates ont obtenu 4,911,017 votes et les républicains 4,848,334.

La différence est peu de chose sur un total de votes aussi considérable.

Quel sera le résultat, demain? Nous croyons que le parti républicain sortira vainqueur, parce que les démocrates ont fait plusieurs fautes qui menacent de leur enlever les suffrages des ouvriers et des irlandais.

New-York et l'Indiana vont décider de tout. Or Morton appartient à New York et Harrison à l'Indiana et tous deux sont républicains.

REFUTATION COMPLÈTE.

Nous avons déjà répondu aux attaques que font les nationaux contre le gouvernement d'Ottawa, en l'accusant de pro-criser le français des écoles du Nord-Ouest.

Nous avons publié le témoignage de M. Ferland. Aujourd'hui, nos lecteurs seront heureux de lire la magistrale refutation que contient la lettre suivante:

ÉCOLE INDUSTRIELLE SAINT JOSEPH. Dunbow, P. O., 13 oct. 1888. F. X. A. TRUDEAU, Ecr., Sénateur, C. R., Montréal.

MONSIEUR, Je viens de recevoir votre lettre du 28 septembre dernier, mais les journaux que vous m'avez adressés ne me sont point parvenus. Le R. P. Leduc, missionnaire à Calgary, ayant publiquement émis les fausses assertions de votre lettre, au sujet de la question que vous me faites, je ne fais aucune difficulté vous communiquer l'article du Calgary Herald qui vous éclairera sur ce point. Je ne ferai qu'y ajouter un article d'un document officiel qui fera briller à vos yeux la vérité, que vous cherchez à connaître. Laissons de côté la question du content des fidèles compagnes de Jésus, à Calgary, dont l'établissement fut absolument indépendant des conditions gouvernementales, que M. Anquet veut y voir. Sir John n'a eu rien à faire dans la fondation de cette œuvre, qui est tout à fait diocésaine, mais établie selon les ordonnances et sous le contrôle du "board of education of the Territories," qui n'est qu'un franciscanement des français dans les écoles publiques et non des langues officielles du pays.

Pour ce qui regarde les écoles industrielles catholiques de High River et de Qu'Appelle, voici ce que j'ai à en dire: Les conditions relatives à l'établissement de ces écoles ont été l'objet d'une discussion sérieuse entre nos Seigneurs Taché, archevêque de St. Boniface, et Grandin, évêque de St. Albert. J'ai entre les mains le résumé de cette discussion, qui a été remis par le Supérieur général, entre les mains des principaux de ces écoles, dans un memorandum adressé d'Ottawa, le 10 janvier 1884.

Or voici l'article qui regarde l'enseignement qui doit être donné aux enfants de nos écoles industrielles, tel que contenu dans ce memorandum officiel:

Article VI. - ENSEIGNEMENT.

"L'objet des écoles industrielles est de donner une connaissance pratique de l'agriculture et des arts mécaniques. Les directeurs de cette école devant se charger du devoir de veiller à ce que l'enseignement du département sous ce rapport soit absolument réalisé, aussi de veiller à ce que les enfants soient instruits dans l'art de lire et d'écrire la langue anglaise et dans les matières élémentaires qui font l'objet des études des écoles; et que les règlements de l'établissement soient établis de façon à assurer cet important résultat."

Le scolarisé concourant dans les recommandations ci-dessus. Ce sont donc Sa Grandeur Mgr Taché et le R. P. Lacombe, au nom de Mgr Grandin, après mutuelle entente, qui ont proposé que l'anglais fût la langue officielle de nos écoles industrielles catholiques; et c'est Sir John, "the undersigned," qui a agréé leurs recommandations.

Si donc l'anglais est la langue officielle de nos écoles industrielles, c'est le choix libre et raisonné de nos évêques; et je suis absolument de leur opinion; et que nos enfants sauvages n'étant pas des génies, en règle générale, ils ne pourront apprendre qu'une langue et encore avec bien de la difficulté. Or, quel langage devaient-ils apprendre, premièrement? Laissons de côté les petites coteries politiques ou nationales, si on veut le bien de nos enfants, et à ce point de vue, tous diront qu'ils doivent apprendre premièrement la langue du monde avec qui ils auront le plus d'affaires.

Conséquemment, à quoi servira notre français si difficile à apprendre et parler correctement, à nos petits sauvages du Nord-Ouest, où il y a si peu de Français, et où le peu de Français que nous y avons, ont tant de peine à demeurer. Voilà la question de fait, résolue d'une manière pratique, nos Evêques devaient l'envisager ainsi, et mon devoir de missionnaire m'oblige à la comprendre ainsi parce que je dois vouloir le bien des enfants que j'ai à former.

La question de droit est tout autre. Le principe si souvent invoqué: "Quod non inculdit, excludit" est ici de nulle valeur. En voici la raison: Le français a toujours été, est encore, ici dans le Nord-Ouest, comme partout ailleurs en Canada, une des deux langues officielles du pays. Il ne peut être exclu d'une école que par un acte explicite du gouvernement; or dans nos écoles industrielles catholiques, ce sont nos évêques qui l'ont ainsi recommandé. Mais ils n'en ont pas exclu le français, ils n'ont pas demandé ni recommandé son exclusion explicite. Ceci est confirmé par l'attitude du département en face du choix que j'ai fait de mes employés.

Plusieurs sont français; quelques-uns mêmes ne parlent que le français, le département indien ne m'a jamais blâmé. Il aurait dû le faire, s'il y avait exclusion explicite du français dans nos écoles. Pour ma part, je ne craindrai pas d'encourir aucun blâme de l'Épiscopat indien, en enseignant le français, si jamais je rencontre dans cette école des enfants assez bien doués pour apprendre les deux langues.

Je termine, cher monsieur, en vous assurant de mon entier dévouement.

Votre très humble serviteur, L. N. CAMPEAU, prêtre.

MGR A ROME

NOUVELLES DE LA TRAVERSÉE. A bord le Sarnia, 21 oct. 1888.

MONSIEUR LE DIRECTEUR, Vous m'avez fait promettre de vous donner quelques nouvelles dans le cours de notre voyage, je le fais volontiers à la fois à travers le Sarnia et par le moyen de vos rapports et que tous les passagers s'en félicitent. Nous n'avons pas toujours eu un soleil brillant, un ciel sans nuage. Quelquefois il a été brumeux, un peu pluvieux même; mais plus souvent il a été beau et le vent presque toujours favorable. De sorte qu'il nous a été donné de voir le Sarnia avec toutes ses voiles tendues fendant avec majesté les flots du vaste océan, comme il nous a été donné aussi de voir l'immense océan dans un calme presque complet et aussi avec ses vagues gonflées. Mais toujours il est imposant avec son immensité et nous fait voir la grandeur et la puissance de Celui qui l'a créé et qui lui commande.

Le Sarnia n'est pas un grand navire, mais il est très agréable. Les conditions relatives à l'établissement de ces écoles ont été l'objet d'une discussion sérieuse entre nos Seigneurs Taché, archevêque de St. Boniface, et Grandin, évêque de St. Albert. J'ai entre les mains le résumé de cette discussion, qui a été remis par le Supérieur général, entre les mains des principaux de ces écoles, dans un memorandum adressé d'Ottawa, le 10 janvier 1884.

Or voici l'article qui regarde l'enseignement qui doit être donné aux enfants de nos écoles industrielles, tel que contenu dans ce memorandum officiel:

Article VI. - ENSEIGNEMENT.

"L'objet des écoles industrielles est de donner une connaissance pratique de l'agriculture et des arts mécaniques. Les directeurs de cette école devant se charger du devoir de veiller à ce que l'enseignement du département sous ce rapport soit absolument réalisé, aussi de veiller à ce que les enfants soient instruits dans l'art de lire et d'écrire la langue anglaise et dans les matières élémentaires qui font l'objet des études des écoles; et que les règlements de l'établissement soient établis de façon à assurer cet important résultat."

Le scolarisé concourant dans les recommandations ci-dessus. Ce sont donc Sa Grandeur Mgr Taché et le R. P. Lacombe, au nom de Mgr Grandin, après mutuelle entente, qui ont proposé que l'anglais fût la langue officielle de nos écoles industrielles catholiques; et c'est Sir John, "the undersigned," qui a agréé leurs recommandations.

Si donc l'anglais est la langue officielle de nos écoles industrielles, c'est le choix libre et raisonné de nos évêques; et je suis absolument de leur opinion; et que nos enfants sauvages n'étant pas des génies, en règle générale, ils ne pourront apprendre qu'une langue et encore avec bien de la difficulté. Or, quel langage devaient-ils apprendre, premièrement? Laissons de côté les petites coteries politiques ou nationales, si on veut le bien de nos enfants, et à ce point de vue, tous diront qu'ils doivent apprendre premièrement la langue du monde avec qui ils auront le plus d'affaires.

Conséquemment, à quoi servira notre français si difficile à apprendre et parler correctement, à nos petits sauvages du Nord-Ouest, où il y a si peu de Français, et où le peu de Français que nous y avons, ont tant de peine à demeurer. Voilà la question de fait, résolue d'une manière pratique, nos Evêques devaient l'envisager ainsi, et mon devoir de missionnaire m'oblige à la comprendre ainsi parce que je dois vouloir le bien des enfants que j'ai à former.

La question de droit est tout autre. Le principe si souvent invoqué: "Quod non inculdit, excludit" est ici de nulle valeur. En voici la raison: Le français a toujours été, est encore, ici dans le Nord-Ouest, comme partout ailleurs en Canada, une des deux langues officielles du pays. Il ne peut être exclu d'une école que par un acte explicite du gouvernement; or dans nos écoles industrielles catholiques, ce sont nos évêques qui l'ont ainsi recommandé. Mais ils n'en ont pas exclu le français, ils n'ont pas demandé ni recommandé son exclusion explicite. Ceci est confirmé par l'attitude du département en face du choix que j'ai fait de mes employés.

Plusieurs sont français; quelques-uns mêmes ne parlent que le français, le département indien ne m'a jamais blâmé. Il aurait dû le faire, s'il y avait exclusion explicite du français dans nos écoles. Pour ma part, je ne craindrai pas d'encourir aucun blâme de l'Épiscopat indien, en enseignant le français, si jamais je rencontre dans cette école des enfants assez bien doués pour apprendre les deux langues.

Je termine, cher monsieur, en vous assurant de mon entier dévouement.

Votre très humble serviteur, L. N. CAMPEAU, prêtre.

Lundi soir, 22 oct. P. S. Nous avons filé à Londres, sans retard et Mgr. l'Archevêque est chez les Révérends Pères Oblats qui lui donnent la plus grande hospitalité. L. N. C.

Antonie, Criminelles. Devant cette cour la cause de la Reine vs Alexander, dans l'affaire du scandale de Hazildan, le jury a rendu un verdict de non coupable. Edouard Burke, accusé d'avoir voulu tuer un de ses voisins du nom de Bélanger au pont Billings, un verdict de non coupable a été aussi rendu.

A midi samedi, les grands jurés sont venus rapporter un verdict de non coupable dans la cause de l'affaire du township de Staw avait tué un de ses petits compagnons en lui lançant une pierre. Le jury rapporta aussi un verdict de non coupable dans la cause du vol de pots de fleurs par Mary Barry au préjudice d'un M. Duffy.

La cause de la Reine vs Aytte a ensuite été commencée; on sait qu'il s'agit en cette affaire d'un assaut grave sur le constable Ellis pendant que ce dernier arrêta un tapageur en août dernier. Les grands jurés sont allés faire visite à la prison, comme c'est l'habitude et visiteront aussi les divers hôpitaux de la ville.

M. Fuller, architecte en chef des Travaux Publics est de nouveau confiné à sa chambre par une sévère attaque de fièvre typhoïde. Les nombreux amis de M. Fuller font des souhaits pour son prompt rétablissement.

Malles anglaises. La maille anglaise par voie du paquebot Britannic est arrivée hier, via New-York. Le Parisien est arrivé hier à Québec et sa maille sera distribuée aujourd'hui. On attend les paquebots de la ligne Cunard aujourd'hui ou demain avec de fortes mailles.

Statistiques. Durant le mois d'octobre il est arrivé à Ottawa, 51 émigrants; de ce nombre 14 étaient d'origine anglaise; 12 irlandaises; 9 écossaises; 3 allemandes; 5 scandinaves et 8 français et belges. Il avait dix travailleurs de ferme; sept commis et six femmes. Durant l'année le nombre des émigrants arrivés dans la capitale a été de 1,288.

Conseil de ville. Son Excellence le Gouverneur Général Lord Stanley de Preston visitera le collège St. Joseph ce soir à 8 heures. Des adresses de bienvenue seront présentées à Son Excellence qui sera l'objet d'une ovation de la part des membres de la Faculté du collège.

Il y aura ce soir à 730 hrs réunion régulière du conseil de ville; à part l'adoption des rapports des commissions, aucune question de grande importance ne verra devant le conseil à moins toutefois celle de l'adoption du Règlement à l'effet de la nomination d'un inspecteur de bâisses.

CHEAPSIDE PRIX TRÈS BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires. Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada. Les Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement reçus. Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patente \$1.15. Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons pas de maison-mère qui nous fournisse du vieux stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans nos derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marché est le Cheapside. Nous avons vu ce matin les côtes de la Verte Érix et rencontré plusieurs steamers. Nous arriverons vers minuit ou de grand matin. Je mettrai ma lettre à la maille, aussi tôt que faire se pourra et vous aurez ainsi les plus fraîches nouvelles de notre traversée.

Je termine, cher monsieur, en vous assurant de mon entier dévouement.

Votre très humble serviteur, L. N. CAMPEAU, prêtre.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA." JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS TELLES QUE, BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billets, Demandes de plaidoyer, Comparaisons, Subpenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Incriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres (unitaires), LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRÈS BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires. Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada. Les Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement reçus. Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patente \$1.15. Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons pas de maison-mère qui nous fournisse du vieux stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans nos derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marché est le Cheapside. Nous avons vu ce matin les côtes de la Verte Érix et rencontré plusieurs steamers. Nous arriverons vers minuit ou de grand matin. Je mettrai ma lettre à la maille, aussi tôt que faire se pourra et vous aurez ainsi les plus fraîches nouvelles de notre traversée.

Je termine, cher monsieur, en vous assurant de mon entier dévouement.

Votre très humble serviteur, L. N. CAMPEAU, prêtre.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville.....\$4.00 " " En dehors de la ville.....\$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE Un an.....\$1.00, variablement payable d'avance.

119 RUE RIDEAU

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER ÉPICERIES EN GENERAL

Constantement en magasin les épiceries, légumes et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau magasin, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité

Pritchard & Andrews

Pritchard & Andrews GRAVEURS EN GENERAL

F. G. JOHNSON & CIE

658, RUE SUSSEX, 558

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL, No. 512, rue Sussex, Ottawa.

AVIS

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette, cont acte en mon nom par mon épouse, Mlle Louise Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888. LOUIS RIOPELLE, Sarnley Township

CHS. DESJARDNS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA -

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents; assure agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux remis: \$40,000,000

Marchand de Boyeux à incendies et toutes espèces de marchandises en caution commandées reçoivent une attention immédiate.

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MÉDAILLEUR

Le SOUSSIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de Nouveautés en 43 Talleur au numéro 884, rue Lyon et est prêt à vendre à bon marché et à donner satisfaction à tous.

LAURENT DUBAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront honorer de leur bienveillance patronage.

A VENDRE: 1,000 cordes de bois franc (sec), de \$3.00 à \$3.50 la corde, chez CHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Bas-in du Canal.

ON DEMANDE une jeune fille pouvant tenir un livre de caisse. S'adresser immédiatement au Bureau du Canada.

CHAS. J. BOTT, P. S. - Cet offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

Des Présents Des

ACHETERA \$5.00

AURA UN 10 Différents

AUTRES CHE

PIGBON, PIGE

RUE RID

Rendez-vous ça vaut

Union St. Th

St Thomas ce soir à 8 h et à quelques heures la Constitution

ments de cette société port ce soir; des ch

portants seront propo

ération des membres qui sont invités à grand nombre pour le

naissance et de bien

avant la première sé

de décembre où l'ado

port du comité sera p

Feu de la p

Il y a actuellement en

de M. Kelso, Mrs. Mc

mes et 17 femmes, s

soit pour la plupart g

neries. Il se trouve d

prison deux idiots

leur transport à l'asi

Plusieurs des prison

occupation conside

porté à dans la cour

ne semblent pas tr

travail.

Notes religie

Le sermon a été de

de 10 heures. Hier,

par le Rév. M. McNi

à l'Église St. Jose

Pulley a donné le

glais. A l'orgue il

perbe

A l'Église de Ste A

mois des morts a é

et suivi par une b

affluence de fidèles.

Le Rév. M. Beau

aujourd'hui pour S

sera célébrée, dema

tronale du collège, la

Trop y a

Une dame passant

deux, samedi soir, a

versé par un cheva

voiture d'épicerie, q

sait à une allure i

grande variété,
ornis à tuyaux,
etail.

& CIE.
PROFESSIONNELLES
ORMAN, L.L.B.,
eur de L. A. Olivier
icteur, Notaire, Etc.
BUREAU—
ines Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont.

NT & MACCRACKEN
neurs, Notaires, Etc.
O-ET QUEBEC
Chambers, Ottawa, Ont.

LA & REMON
ICTEURS, Notaires, Etc.
e Sparks, Ottawa, Ont.
L'HOTEL RUSSELL
G. R. B. E. P. REMON.

, Lewis & Code
olliciteurs, Notaires.
spéciale donnée aux affaires
us de la Banque des Mar-
sur propriétés foncières.

E. Solliciteur de la Banque
SWIS, Solliciteur de la Ban-

LAURIN, L.L.B.
VOCAT, Etc.
rue Elgin, Ottawa

P. FISHER
Solliciteur, Etc.

ur Suprême, le Parlement et
ortements Publics, Etc.
Chambers, Ottawa, O.

ET HENDERSON
SOLLICITEURS, Etc.
our Suprême et les Départe-
ments Publics.

Chambers, Ottawa, O.
Gro. F. Henderson.

WYSLER & GODFREY
SOLLICITEURS
our Suprême et le Parlement

4 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
F. H. CHRYSLER
J. GODFREY

I & CODE
Solliciteurs, Etc.
N. RUE SPARKS
F. H. RUSSELL.

ey & now
SOLICITERS FOR THE COURT
OF CHANCERY, ETC.
A. E. SNOW.

à 6 p. c. avec privilège de
un an.

Y & POWELL
Solliciteurs, Etc.
A COUR SUPRÊME ET LES
PARLEMENTS.

ary, en face de l'Hotel Russell
F. C. POWELL.

DD & RUTHERFORD
Solliciteurs, Etc.
ur Suprême, le Parlement,
ortements Publics, Etc.

GEO. E. KIDD
RUTHERFORD.

LEMIEUX
ur, etc. Agent pour la Cour
riement et les Départe-
ments Publics.

Rue Sparks, Ottawa.

ISSIAULT
ENTISTE—
S RILEY et SUSSEX
OTTAWA.

au: de 9 à 5 heures.

4, 455 rue Wellington
la vente des corsets His-
tal et autres genres.

infirmité sur commande

LE PAIN, FARIN, PAIN DE
de la pharmacie Union.
aura, Pain 29 cents.
DALHOUSIE—216

LLINS A toujours
complet d'articles de mode
10 rue Wellington, Ottawa

KERRIGAN
IER SANITAIRE
commandé pour le passage
reils de chauffage.

LYON, OTTAWA

TEWART
ncial et ingénieur civil,
de la pharmacie Mac-
WELLINGTON, Ottawa.

GLEAN & BLANCHET
VOCATS
neurs, Agents Parle-
Notaires, Etc. Etc.

ELGIN, OTTAWA.
ant le Russell.

L. McLenn, C. A. Blanchet

Dans la Capitale

Mécanisme.
—Nous jouissons aujourd'hui
d'une superbe température.

—Le rouleau à vapeur est actuel-
lement sur la rue Rideau où l'on
est à pierrotter la voie.

Corde de Pomme. Justement
reçu—Un char rempli de barils de
Cordé de Pomme vient d'arriver
pour W. Borthwick.

—Il y aura réunion régulière de
l'Union St. Thomas ce soir aux sal-
les de la société.

Bains Tardés d'Ottawa. 26
Rue Albert. Dames admises de 10 hrs
A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3
hrs P.M. à 11 hrs P.M.

—On a commencé les travaux de
fondation de la nouvelle église de
la paroisse St. Joseph qui occupera un
des plus beaux sites d'Ottawa.

Achetez le pain de Turnbull Bros.
265, rue Rideau.

—Il ne reste plus qu'une seule
maison à transporter sur les terrains
achetés pour y ériger la nouvelle
église des Irlandais de la paroisse
Notre-Dame.

—La clef du Ciel se trouve à St. Sa-
veur par les affaires de conscience
en matière d'âme pendant les ter-
ribles épreuves d'été, pour lesquel-
les on doit être préparé avant qu'il
soit trop tard. Maitres, Juges de ma-
riage et bijoux à grande réduction de
prix, carterelles chez H. Norez, No. 30,
rue Rideau.

—Demain soir auront lieu les
séances des officiers de l'Union St.
Joseph. Le remplaçant de M. Fé-
chevin Durocher au fauteuil de
président n'est pas encore connu.

Delle. Tremblay désire an-
noncer aux dames d'Ottawa, qu'elle
est prête à donner des leçons de
peinture, de toutes sortes. Pour
plus amples informations, s'adresser
au No. 474, rue Sussex.

—On se prépare pour le souper
aux huîtres annuel de l'Institut Ca-
nadien-Français qui a été fixé au
14 courant. Ce sera, à en juger par
les apparences, l'une des belles fêtes
du genre.

Madame Johnson. No. 56 rue
Sparks, est connue pour être l'une
des plus habiles modistes et ouvri-
ères en manteaux. Madame John-
son est aussi agent pour les célèbres
Cors et Gathrie, Vermilgeon, etc. Avis
aux dames.

—Le boulevard au milieu de la
rue King est terminé jusqu'à l'in-
tersection de la rue Clarence et les
travaux en resteront probablement
à ce point jusqu'au printemps pro-
chain.

Surdité Guérie.—Un très intéres-
sant pamphlet illustré de 122 pages, in-
titulé "Traité sur la Surdité, écrit dans la
Télé. Comment vous guérir vous-mêmes
et chez vous. Port franco, 6 cts. Adr. s. ez:
Dr. Nicholson, 30, St. John, Montréal.

—On est à faire, sur la rue Ri-
deau, un prolongement de trottoir
en pierre granitique, qui donnera
un nouvel aspect à cette belle ave-
nue.

Dr. Potter & Kidd, 254, rue Welles-
ton.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Garra.
Lundi, 5—Les causes sont assés
peu nombreuses ce matin.

John Maloney, pour ivresse est
condamné à une amende de \$2 et \$1
de frais.

John Mason, conduite de désor-
dre, \$2 et \$1 de frais.

James Cash et Jos Mills, assaut
sur la personne de James Storey;
cause remise à demain.

Zéphirine St. Amant, une habi-
tante de la cour de police, si l'on en
juge d'après le bien être qu'elle
semble éprouver en la compagnie
des boutons jaunes comparait pour
répondre à l'accusation de vol d'une
chaîne de montre à un monsieur
qui passait aux Chaudières, près
des piles de planches où elle se
tenait cachée. La prisonnière n'a
pas d'avocat mais veut défendre elle-
même sa cause; elle allègue qu'elle
ne voulait pas garder la chaîne, mais
qu'elle s'en est emparée parce que
le plaquant semblait la suivre et
qu'elle a trop de pudeur pour se
faire suivre par un homme; cette
excuse ne semble pas satisfaire le
magistrat qui condamne Zéphirine
à 6 mois de détention dans la prison
commune.

COURRIER DE HULL.

Ce soir, assemblée générale de
l'Union St. Joseph et élection des
officiers pour le semestre courant.

Demain soir, réunion des mem-
bres du Bureau des Ecolés Sépa-
rées.

Le Conseil-de-Ville s'est réuni, ce
matin, à la salle Aubry.

Les exercices religieux de la
Garde d'Honneur ont eu lieu, hier,
avec pompe, à l'église temporaire.

On parle de former un nouveau
club de raquettes, à Hull, prochain-
ement.

M. Péchevin Scott et plusieurs
amateurs de sports sont de retour
d'une excursion de chasse.

M. l'Avocat C. B. Major est parti,
ce matin, pour Valleyfield, et suivra
le terme de la Cour Supérieure et
de Circuit.

Les scieries de M. E. B. Eddy fer-
meront vers le 28 du présent mois.

Trente voyageurs sont partis au-
jourd'hui pour les chantiers de M.
Eddy.

Une foule de personnes assistent,
tous les soirs, à la vente par échan-
des des fonds de Lanquerout par M.
Chouinard et Gagnon.

Un grand nombre de personnes
sont allées, hier, au cimetière ca-
tholique.

Noli me tangere

Un correspondant du Evening
Journal se plaint que le garde qui
orne le nouveau monument du
Parc n'a pas l'attitude qu'il devrait
avoir et fait des gorges chaudes au
sculpteur à cet effet. Nous est avis
qu'il est un peu tard pour faire ces
remarques car nous ne croyons pas
que personne maintenant puisse
changer d'un iota la posture du
garde de bronze du Parc Major qui
semble défier les critiques.

Fête d'amis
Samedi soir, quelques-uns des
nombreux amis de M. L. O. Martel
tenu de livres au Canada étaient
réunis pour lui souhaiter le bonjour
à l'occasion de son départ prochain
pour St. Paul, Minnesota.

La réunion eut lieu chez M. Alx
St. Pierre, où pensionnait M. Martel
et durant toute la soirée l'entain
fut des plus vifs. On remarquait
entr'autres à la réunion Péchevin
Larose et MM. Bédard, marchand,
C. Doucet, bijoutier, George Robi-
taille, A. St. Pierre, F. Fossy, J. Dion
N. Maté, A. Lapierre, Eug. St. Pierre
E. Bureau, A. Chevrier, E. Z. Noël,
A. Séguin, P. A. J. Voyer, Ed. Aubé
et un grand nombre d'autres.

La soirée se passa dans la gaieté
la plus complète. Il y eut santes,
chansons, musique et discours et
tous s'amuserent à gogo tout en ap-
préciant une fois de plus la cordali-
té de M. St. Pierre lorsqu'il s'agit
de bien faire les choses.

M. Martel, en partant Ottawa lais-
se derrière lui un nombre considé-
rable d'amis qui n'oublieront jamais
les heures joyeuses qu'ils ont passé
en sa présence. Nous formons des
souhaits pour la prospérité de M.
Martel dans sa nouvelle patrie d'ad-
option.

Mort subite
Dimanche matin, M. Damase Lé-
ger, photographe, de la rue Murray,
a été trouvé mort dans son lit par
son épouse. M. Léger s'était mis
au lit comme d'habitude et semblait
reposer. Vers les 3 heures, lorsque
Madame Léger se rendit dans sa
chambre, elle s'aperçut que son
mari avait rendu le dernier soupir.
On juge facilement de la douleur
de la famille, en face de ce dénou-
ement imprévu.

Sur le marché
Ce matin, notre marché aux den-
rées était à peu près nul. En re-
vanche, le marché aux bestiaux
était bien rempli. M. Andrew Bor-
rows, exportateur bien connu de
Smyth's Falls, comté de Lanark, of-
frait en vente 32 têtes de bœuf à
\$15 et \$18 par tête. A part cela il
y avait encore une cinquantaine de
têtes de bœuf offertes en vente.

Le marché à foin était peu ap-
provisionné; c'est ainsi qu'il y avait
dix voitures de foin d'offerts en ven-
te et l'on demandait de \$16 à \$18 la
tonne.

Alarmes de feu
Samedi soir, la brigade du feu a
été appelée à la boîte 45, sur la rue
Dallouise, pour une cheminée qui
flambait outre mesure.

Hier, un commencement d'incen-
die au magasin de meubles de M. C.
Levêque, rue Wellington, a de nou-
veau requis les services de nos pom-
piers. Le feu a été éteint de suite
et les dommages sont insignifiants.

NAISSANCE.

A Hull, le 5 courant, Madame F. X.
Martin, marchand, un fils.

DECES.

Dimanche matin, est décédé Damase Lé-
ger, photographe, à l'âge de 77
ans. Le défunt a été généralement connu
à Ottawa.

Les funérailles auront lieu demain à 8
heures; le convoi funéraire de la de-
meure, No. 10, rue Murray.

Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

A 8 heures ce matin, le 5 courant, Aurélie
St. Amour fille de M. André St. Amour, à
l'âge de 18 ans.

Mlle St. Amour était de la Congrégation
des demoiselles de la Basilique.

Le convoi funéraire partira de la demeure
de son père, No. 71 rue Clarence, à 7 1/2 hrs
a.m., mercredi, le 7 courant pour la Ban-
lique et de là au cimetière. Les demoiselles
de la Congrégation et les parents et amis
sont respectueusement invités d'y assister.

AQUEDUC D'OTTAWA

Aux Machinistes.
Le temps fixé pour la réception des sou-
missions pour les Machinistes a été pro-
longé jusqu'à MIDI le JEUDI, 29 NOVEM-
BRE courant.

Par ordre,
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de l'Aqueduc
Ottawa, 1er Novembre, 1888.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du
Gouvernement du Canada, sont en vente à
ce bureau. Aussi des Actes éparés. Liste
de prix envoyé sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêt à. Prix
de deux volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la R. Ine
et contrôleur de la Papeterie.

Dept des Impressions Publiques
et de la Poste, etc.
Ottawa Mars 1887. 13 n

NOUVELLE INVENTION

7 cordes et 1/2 de hêtre ont été scées par un
homme en 2 heures de temps. Des cordes
de pareille nature ont été scées de 5 à 6
cordes chaque jour. C'est un véritable
miracle et hâtons-nous de le dire. Le premier
prix sera remis à celui qui aura le plus
de cordes scées en 24 heures. Les cordes
sont fabriquées dans le Canada.
Ecrivez, pour avoir le Catalogue illustré,
à M. J. GRANT, 100, rue St. Jacques,
Ottawa, ou à M. J. GRANT, 100, rue St. Jacques,
Chicago, Ill. Co., 200, rue St. Canal St., Chicago, Ill. Co.

TAILLEURS P. H. CHABROT & CIE
530 RUELLE ST. JACQUES 530

**UN AUTRE
FONDS DE BANQUEROUTE**

BRYSON, GRAHAM & Cie
Ont acheté le Stock de
P. A. CHARBONNEAU

a 57 1/2 cents dans la piastre. Il a été trans-
porté a leurs magasins de la rue Sparks et
doit être vendu d'ici a dix jours. Voyez a
faire des achats avantageux.

CONDITIONS: COMPTANT PAS DE SECOND PRIX

BRYSON, GRAHAM & CIE
Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les
points du bas de Saint-Laurent et de la baie
de Chaleur, province de Québec, aussi le
Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse,
l'île de Prince Edouard, le Cap Breton,
Terre-Neuve et Saint-Pierre.

Tous les endroits de bains de mer les plus
populaires les places renommées pour la
pêche en Canada, sont sur le parcours de
cette ligne.

Des nouveaux et élégants chars palais
musés de buffet et chers dortoirs font partie
de chaque train express entre Montréal, Hal-
ifax et St. Jean.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre
ou sur le continent européen, en partant de
Montréal par le train du matin le jeudi,
peuvent prendre le paquebot de la maille le
même soir à Rimouski.

Les expéditions de grains et de marchan-
dises ouvrent par ce route des débouchés
autres marchandises en destination des pro-
vinces de l'Est et de Terre-Neuve, de même
que pour les envois de grains et autres pro-
duits sur le marché Européen.

La route de la maille Canadienne et Euro-
péenne est des passagers et des bil-
lets peuvent être obtenus en s'adressant à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passag-
ers sur le fret de l'Est, 1264, rue
Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Secrétaire-Général.
Bureau au Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 28 Mai 1888.

Pompes Funebres

EGURIE DE LOUAGE ET DE PENSION
J. SENECAI
Cote des rues York et Dalhousie.

Etablissement ouvert, jour et nuit, Ordres
exécutés avec promptitude.
Communication téléphonique.

**LA PLUS
Grande Manufacture**

BALANCES
—DU—
CANADA
An delà de 100 différents genres de

BALANCE A Foie
A Carbon A Foie
BALANCE A Foie
A Grain A Foie
Vitrines d'exposition antérieures (Show
Cases), Troirs à argent.

Contenez et Outils de Bouchers
Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS
DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à
C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont.

Veuillez mentionner le Journal "Le Canada"

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter le meilleur
marché toutes espèces de grains, farine etc.
THOMAS GORMAN
PROPRIÉTAIRE
36, Carre du Marche By. 36

TAPIS! TAPIS!

Prélatrs.
Sommiers élastiques,
Matelas,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces mar-
chandises par petits volumes à la semaine
chez
W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funebres
ET EMPAUMEURS
15 et 17 rue Nicholas, résidence au 3ème
étage
COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES

G. PHILBERT

IMPORTATEUR
—DE—
TAPISSERIES
AMÉRICAINES, ANGLAISES ET
ÉCOSSAISES

Coin des rues Dalhousie et
Saint-Patrice, Ottawa.

ARTICLES DE PEINTRE EN GÉNÉRAL

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pen-
dules, Annuaux et Bijoux de toutes sortes.
Tous les ouvrages sont garantis.
Nos. 369 et 311 rue Wellington, Ottawa.

Écurie de louage d'Ottawa.

Entrepreneur
—DE—
Pompes Funebres
EGURIE DE LOUAGE ET DE PENSION
J. SENECAI
Cote des rues York et Dalhousie.

Etablissement ouvert, jour et nuit, Ordres
exécutés avec promptitude.
Communication téléphonique.

**LA PLUS
Grande Manufacture**

BALANCES
—DU—
CANADA
An delà de 100 différents genres de

BALANCE A Foie
A Carbon A Foie
BALANCE A Foie
A Grain A Foie
Vitrines d'exposition antérieures (Show
Cases), Troirs à argent.

Contenez et Outils de Bouchers
Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS
DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à
C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont.

Veuillez mentionner le Journal "Le Canada"

SI VOUS VOLEZ AVOIR

Ce qu'il y a de mieux
Patronisez
PITTAWAY & JARVIS

PHOTOGRAPHES

117 RUE SPARKS

Nota—La demoiselle en charge de la
salle de réception parle parfaitement le
français.

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le
confort désiré. La table est toujours abon-
damment servie des prémices de la saison,
préparée par des cuisiniers français de pre-
mier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établisse-
ment de première classe, des vins, liqueurs et
chères de choix. JOSEPH RIENDEAU
Propriétaire

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.
Je pose les grandes vitres de chaises
(Faint Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

Nouvelle Boulangerie.

Pain et pâtisseries faits pour familles, fruits
et confiseries à bon marché au No. 297, rue
Wellington.

JULIEN & CIE

Plombiers, Fosseurs d'Appareils à Gaz,
à l'Eau Chaud et à la Vapeur
(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous
notre direction.
Les ordres sont remplis avec prompti-
tude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

M. J. & P. CUILLET

EPIEBRES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA.

G. GRATTON - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés prompt-
ment.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE
LE SURSIS

(Suite)

L'autre était fils unique du fermier Bourrelle.
—Si tu savais, papa si tu voyais maman—disaient Pascal et Henri, comme Lucienne est gentille.

Et chez le père Bourrelle, le refrain, chanté par Gauthier:
—Si tu savais papa, comme Claudine est bonne!

Après la mort de la Thibaud, Pascal, Henri et Gauthier furent navrés. Ils ne jouaient plus. Ils ne riaient plus. Ils avaient les yeux gros. Est-ce que Claudine et Lucienne allaient partir. Est-ce qu'ils ne les reverraient plus?

Un jour en rentrant de sa pépinière—c'était le lendemain de l'enterrement de la mendiant—Doriat dit à sa femme:
—Ils ont raison, les enfants, d'avoir le cœur à l'envers. Elles sont gentilles, les petites. Est-ce que tu crois que cela nous coûterait beaucoup si nous adoptions l'une des deux. Nous n'avons que des garçons...

Marie Doriat, une jolie femme à figure énergique et donc à la fois, ne put s'empêcher de rire et de sauter au cou de son mari.

—Quel brave homme tu es, et comme j'ai raison de t'aimer!
—Tu consens? C'est que nous ne sommes pas riches, et une bouche de plus à nourrir, ça compte à la fin de l'année.

—Tu ne t'en apercevras pas, je te le promets.
—Alors, c'est entendu? Tu veux bien de Lucienne?

—Oui. Apprends toi-même la nouvelle à tes fils. Je ne sais pas ce que nous réserve l'avenir et ce que, plus tard, Lucienne sera pour nous; mais en attendant la joie de tes enfants va te récompenser de ton action.

Chez Bourrelle, ce ne fut pas tout à fait la même scène. Bourrelle était veuf. Puis, il avait toujours passé pour ne pas être très sain d'esprit. Non qu'il fut fou. Loin de là mais il avait l'esprit bizarre et la tête exaltée.

Il avait dit à Gauthier:
—Va chercher ton amie Claudine et ramène-la chez nous. J'ai besoin d'une vachère. Elle nous servira.

Et cela fut ainsi. Les deux sœurs étaient placées, mais Claudine n'entrait à la ferme de Bourrelle que comme domestique, tandis que Lucienne fut traitée sur le même pied que les enfants, par Doriat et par sa femme.

Passons sur les vingt ans qui suivent. Ce sont vingt années de plus sur la tête de nos personnages, mais elles n'ont rien changé à leur condition, à leur situation réciproque.

Pascal et Henri sont devenus des hommes. Ils travaillent près de leur père dans un vaste établissement d'horticulture, à leur compte.

Gauthier Bourrelle est à l'école d'agriculture de Grignon. Et Lucienne? Et Claudine? Elles ont perdu en grandissant, beaucoup des points de ressemblance qui les faisaient reconnaître comme deux sœurs.

Dependant elles se ressemblent toujours. Brunes toutes deux, grandes et bien faites, elles ont des yeux noirs pleins de flammes, le front puissant et volontaire, la lèvre un peu large.

Claudine est plus petite que sa sœur. Elle est aussi moins distinguée d'allure, bien que son regard rayonne de la même intelligence. Elle est restée timide comme lorsqu'elle était petite. Les coups et les cruautés de la Thibaud avaient sans doute marqué plus profondément sur son cœur. Elle s'en souvenait. Tandis que Lucienne, elle avait oublié. Mais Claudine n'avait pas eu comme Lucienne la tendresse d'un père et d'une mère. Du père Bourrelle elle n'avait jamais reçu de caresse et Gauthier elle ne l'avait pu vu, car de bonne heure il avait été envoyé au collège. Elle avait donc vécu seule, à peu près, n'ayant d'autre affection que celle de sa sœur. Cette affection était grande, aussi profonde chez l'autre. Elle remplissait le cœur de Claudine, c'est-à-dire sa vie.

Bourrelle et Doriat n'étaient pas riches ni l'un ni l'autre. Le premier vivait de sa ferme; l'autre de son commerce de plantes et de fleurs.

Ils avaient de tous côtés amis et l'adoption simultanée des deux jumelles avait encore resserré leur camaraderie.

Gauthier était attiré par la grâce, par la distinction naturelle, par la beauté élégante et fière de Lucienne. Vivant côte à côte avec elle qu'ils avaient vue toute petite auprès d'eux, les deux fils de Doriat ne l'aimaient pas autrement que si elle avait été vraiment leur sœur. Il n'en était pas de même de Gauthier. Son cœur s'était vite attaché au feu du regard de Lucienne et il s'était épris pour elle d'une violente passion.

Passion partagée, du reste, car la belle fille—avec la franchise primesautière de sa nature—l'avait dit à Marie Doriat sa mère adoptive,—elle aimait Gauthier de toute sa jeunesse et de tout son cœur.

Gauthier et Lucienne étaient en âge d'être mariés, Mme Doriat qui adorait Lucienne en avait parlé à Bourrelle.

Le bonhomme avait répondu:
—Mon fils n'est pas riche; Lucienne n'a pas le sou. C'est marier la misère avec la pauvreté.

—Pauvres, eux? s'était récrié la bonne femme... Ils auront de la jeunesse et du bonheur à revendre. Ils sont millionnaires.

—Ce n'est pas pour refuser que je le dis.
—Alors vous consentez?
—Quand mon fils sortira de Grignon, nous en recauserons.

Le dimanche suivant, Gauthier était à Garches. Il connaissait la démarche de Mme Doriat et savait que son père avait accepté. Il se promenait avec Lucienne dans le grand jardin de Doriat, admirablement découpé au cordeau, rempli de fleurs, de plantes, de jeunes pousses d'arbres étiquetées avec soin. Le sol était chaud. Le mois de mai finissait. Le vent passant sur les fleurs, semblait faire tourbillonner autour d'eux des parfums qu'il ramassait dans sa course. Lucienne et Gauthier étaient heureux.

Ils marchaient lentement, par les allées bien sablées entretenues avec le soin méticuleux de l'homme qui comprend que la moitié de sa fortune est dans cette propriété, dont cette propriété même est le travail et la vie.

—Que je vous aime Lucienne!
—Ce que je ressens pour vous est si grand, si complet, mon Gauthier, que je ne crois pas que vous puissiez jamais égaler mon amour.

Il eut un sourire superbe de défi et de tendre protection. Marie Doriat, de la fenêtre derrière laquelle elle causait, les regardait avec bonheur. C'était son ouvrage en somme cette félicité à laquelle elle assistait. Elle avait le droit d'en être heureuse.

Et la femme de l'horticulteur était de ces êtres qui mettent leur bonheur dans celui des autres. Elle avait le droit aussi d'en être fière. Lucienne et Gauthier semblaient faits l'un pour l'autre. Grands, élégants, élancés, lui blond, proutant la barbe courte, le nez droit, l'œil bleu, calme énergique et franc; elle brune, le regard humide trahissant dans chacun de ses gestes une suprême volonté, une droiture parfaite, de la bonté et de la force.

—Quel rêve que ma vie, disait-elle en se penchant sur le bras de Gauthier, quel rêve, ami chéri!... Y pensez-vous? Que serions-nous ma sœur et moi?... Que serais-je sans ma mère adoptive!... Comme il faut que mon cœur soit grand pour contenir toute l'affection que j'ai pour mes parents adoptifs, mon amour pour votre père, si bon pur Claudine!... Je n'avais pas de famille. À présent, j'en ai deux!... Demain, j'en aurai trois!... Quel rêve, ami!... Pourquoi que je ne me réveille pas!...

—Que craignez-vous, Lucienne?
—Rien de précis.
—Alors?
—Alors, je suis triste quand même comme à l'approche d'un malheur.

Il souriait en se moquant d'elle et de ce pressentiment, sûr de l'avenir parce qu'il aimait, parce qu'il était jeune et parce qu'il se sentait aimé.

A ce moment Pascal et Henri les rejoignirent:
—Gauthier, dit Pascal en riant nous sommes désolés de déranger ton tête à tête, mais nous venons de rencontrer ton père qui, sur une lettre qu'il a reçue de Paris tout à l'heure te réclame à grand cris. Il a l'air tout drôle, ton père.

—C'est bien, j'y vais, dit seulement Gauthier. Lucienne tendit ses mains et son front. Les mains étaient très froides. Le front était un peu humide, et à la racine des cheveux ne dissimulait pas un petit tremblement nerveux.

A continuer.

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURISTE
Marchands de toutes semences, jardinières et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour occasions de mariage ou enterrement, une spécialité.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Beau- Jugez par vous-même en venant nous porter de ter choix faire une visite.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrettes et forges
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

W. E. BROWN
MANUFACTURIER et MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

SPECULATION.
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Bureau de Poste d'Ottawa.
Arrivées et départes malles.

MALLE: Permutaire Arrivées.

West-Toronto, Ha- M P M P M P M P M
millon, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Quebec, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Montreal, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

St-John, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Halifax, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

St-Petersburg, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

London, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Paris, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Berlin, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Amsterdam, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Bruxelles, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Lyon, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Marseille, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Naples, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Rome, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Venise, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Genève, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Bâle, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Zurich, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Berne, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Lucerne, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

St-Gallen, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Appenzel, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Basle, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Winterthur, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

Yverdon, etc. 100 100 100 100 100 100 100 100

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication télé-phonique.

BUREAU A LA VILLE:
No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au
COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu à une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorée Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est
Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Steegh.
Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11-11

MANUFACTURE DE VOITURES
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkys, etc. Siant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir une satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix, très bas, sont en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITEE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883.
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Sauxs, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-158

GRANDE VARIETE
CHAPEAUX
FRANCAIS
ANGLAIS, AMERIICAINS,
CANADIENS, ETC.
CHEZ
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES
Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergées, Chaises d'étude
Chaises en tapis. Ameublements de salon, de chambre à coucher, Salles, Campagnes, Halls, tapis de seconde main,
Tolles et fenestres et revêtements, Rideaux et stores,
Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
582 & 584 RUE SULLIVAN, JOSEPH BOYDEN
N.B. Peintes de toutes sortes.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Mauv de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU
35 ANS DE SUCCES
Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés: éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(La Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tous ces: ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
LES VÉRITABLES PRODUITS se trouvent chez toutes les MAISONS HONNABLES de PARFUMERIE et de COIFFURE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LE
Pacifique Canadien
TABLE Horaire
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les ports de l'Est.

4:30 A.M. POUR MONTRÉAL, TROIS RIVIÈRES, QUÉBEC ST. JEAN, N.B., HALIFAX et tous les points à l'Est.

11:30 A.M. POUR KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

3:30 P.M. EXPRESS LOCAL POUR ALBANY, BUCKINGHAM, SUDBURY, etc. Siant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir une satisfaction.

12:01 MINUIT POUR PORT ARTHUR, WINDSOR, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

7:00 A.M. 3:15 P.M. Bilets d'aller parcoures, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cie, No. 43 rue Sparks.

"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE
Ile Clark et Valleyfield
Bilets de retour bons pour trente jours. \$1.00. Bilets d'excursion bons pour quinze jours. \$1.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des bilets de retour seront émis pour ce chari manant d'été. Bilets pour 30 jours, pour \$1.00. Bilets d'excursion pour 15 jours, pour \$1.00.

Portland et Old-Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de passer par les deux points, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Lac Champlain, les Montagnes Vertes ou les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston
Service spécial direct de chari docteur de New-York à New-York et Boston. Bilets aussi en vente pour New-York via Lac Champlain, les Montagnes Vertes ou les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

FERRY R. TODD. R. HERRS.
Ag. Gén. des Passagers. Ag. de ville des Passagers.
Ottawa, 8 Aout 1885.

ALLEZ VOI PHARMA
CLARENCE
Spécialité, me et remède
Prescriptions gratuites

Publié par
10ème A
L. H. O.

Prix de
Us an, pour la
"en dehors
autres

05 an
Invariabilité
Toutes lettres,
etc. doivent être

BUREAU
NOUVELLE

Québec, 5-
bon pour fon
maison suiv
maux de cur
" L'industri
ment n'a pas
à Québec, m
quelques an
ment presq
Ainsi, en tr
de manufact
plus que doub
Sauver.

On compte
trois grandes
occupées à la
sures.

Les tanneries
sont multipli
vaille et ont ag
mesure, leur c
Les tanneries
au nombre de
" On calcule
cuir à Québec
de l'emploi, à
plus de dix mil
Si l'on met
compte que plu
tries, quoique
se rattachent
commerce de
manufactures
factures de bel
nuit d'après de
permis de se
quatre mille pe
direct à même,
directement, d
rissa-t le indust

Winnipeg,
le à Fort Why
que rien ne ser
milice sera su
soixantaine de
cette ma, la ri
cifique a réduit
hommes à deux
pousse active
Il a établi un b
à Fort Whyte,
ment au couran
compagnie de l
Manitoba doit
d'incorporation,
sion du parlem
du prolongem
rit de Morris
—Solitaire h
à cheval doiven
pour être statio
amér caine, pou
de b is qui s'y o
nombre.

—Nous avons
hier soir. Pas
—Le Sun a
dommages, pou
le Free Press po
—Le grand ju
bill dans les pou
intendus par le
Greenway et le
Martin contre le
1 arce qu'il n'a p
y a eu malice de
leurs. Ces verdi
monde.

Montréal, 5-
après-midi, le ju
dict de coupabl
Jack Kehoe, a
John Donnelly.
" L'on juge C
sentence de mor
" Jack Kehoe
en accusation, j
table de meurtr
meurtrier par l
de son pays. Ce
qu'après une se
nueuse. Vous
av-c habileté et
les ressources d
vous sauver.

Le jury après
d'une grande
ngrement réflé
cer contre vous
bien justifié par
durant cette cou

La sentence, c
contre vous, n'est
mais celle de la
" On a consulté
de votre vie; j
vement jeune, v
un senti- r qui n
j'ssice et vous v
manvrais sur l
" La bonne soci
milia à liqueur
n'a pu vous réter
s'es terminée pa
fortuné John De
Le jugement d
vous Jack Kehoe
me jour de d
conduit à le pris
district, au lieu

YHBL